

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Herausgeber:** Société coopérative générations  
**Band:** 35 (2005)  
**Heft:** 11

**Buchbesprechung:** Un pedigree [Patrick Modiano]

**Autor:** Prélaz, Catherine

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

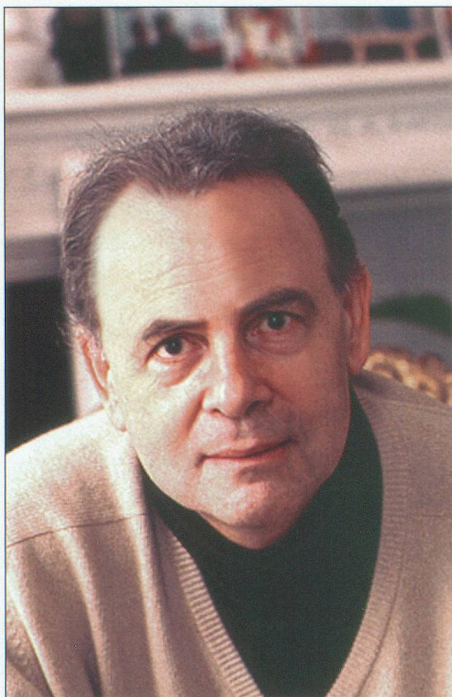
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 28.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Patrick Modiano, en brouilleur de pistes.

## LIVRES

# Une vie en transparence

Entre roman et récit, Patrick Modiano se plaît à brouiller les pistes. *Un Pedigree* semble bien être le sien... celui d'un homme pressé d'en finir, dit-il, «avec une vie qui n'était pas la mienne». Du grand Modiano.

cret, introverti, que l'expression orale paralyse. Là où il s'agit de dire, l'écrit lui sied infiniment mieux, mais dans un style rapide, presque analytique. Jamais Modiano ne donne dans le lyrisme ni

ne s'étale sur ses sentiments. Le résultat en est d'autant plus prenant, parfois déchirant.

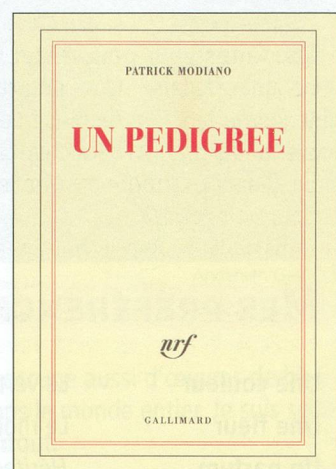
C'est exactement ce que l'on ressent à la lecture de son dernier récit, *Un Pedigree*. Depuis toujours, Modiano brouille les pistes entre fiction et réalité. Souvent, ses romans ont un goût d'autobiographie. Petit à petit, sur les couvertures, le mot «roman» a cessé d'apparaître. Dès lors, est-ce sa vie qu'il nous conte? On ne le saura jamais tout à fait. Dans *Un Pedigree*, écrit quasiment dans un style d'enquêteur, il déroule à toute vitesse, sans prendre le risque de ralentir, la vie de sa mère, celle de son père, et ce qu'il faut bien considérer comme la sienne. «J'écris ces pages comme on rédige un constat ou un curriculum vitae, à titre documentaire et sans doute pour en finir avec une vie qui n'était pas la mienne. Les événements que j'évoquerai jusqu'à ma vingt et unième année, je les ai vécus en transparence – ce procédé qui consiste à faire défiler en arrière-plan des paysages, alors que les acteurs restent immobiles sur un plateau de

studio. Je voudrais traduire cette impression que beaucoup d'autres ont ressentie avant moi: tout défilait en transparence et je ne pouvais pas encore vivre ma vie.»

## NOIR SUR BLANC

Les dates s'enchaînent, les personnes, les lieux, les faits... au point que si nous n'étions pas chez Modiano, cela pourrait sembler rebutant. Il n'en est rien. Au contraire, on sent entre les lignes combien l'auteur se libère ici du besoin de poser noir sur blanc cette enquête sur vingt ans de sa vie qu'il voit comme du dehors... mais vite, sans s'appesantir. Le moindre relâchement et, au détour d'une page, cet enfant pas très heureux, doté de parents étranges et souvent lointains, pourrait heurter brutalement l'adulte aux cicatrices à fleur de cœur.

Evoquant son père, il mentionne des «rendez-vous navrants», des lettres trop dures pour un jeune garçon en internat... puis la rupture. Modiano l'écrit lui-même, il n'a «rien à confesser ni à élucider», et n'éprouve «aucun goût pour l'introspection et les examens de conscience». Mais l'écrivain prend par la main l'enfant évoquant sa mère, et la douleur est palpable. «Jamais je n'ai pu me confier à elle ni demander une aide quelconque. Parfois, comme un chien sans pedigree et



qui a été un peu trop livré à lui-même, j'éprouve la tentation puérile d'écrire noir sur blanc et en détail ce qu'elle m'a fait subir, à cause de sa dureté et de son inconséquence. Je me tais. Et je lui pardonne. Tout cela est désormais si lointain... Je me souviens d'avoir recopié, au collège, la phrase de Léon Bloy: «L'homme a des endroits de son pauvre cœur qui n'existent pas encore et où la douleur entre afin qu'ils soient.» Mais là, c'était une douleur pour rien, de celles dont on ne peut même pas faire un poème.»

À la source de cette douleur à peine chuchotée, Patrick Modiano a pourtant puisé un récit qui vient s'ajouter à une œuvre très personnelle, tout à la fois humble et exigeante. Une œuvre qui ne referme jamais tout à fait le vestiaire de l'enfance.

Catherine Prélaz

»»» Patrick Modiano, *Un Pedigree*, Gallimard.

En 1968, alors que la révolte estudiantine gronde sur Paris, Patrick Modiano ne se sent guère concerné. Il est alors «un étudiant fantôme, inscrit en lettres à la Sorbonne, uniquement pour des raisons de sursis militaire»... Alors que d'autres lancent des pavés, ce jeune homme décalé publie son premier roman, *La Place de l'Etoile*. Il ne cessera plus d'écrire, se constituant au fil des ans, en même temps qu'une aura de vrai écrivain, l'image d'un homme se-

## À LIRE ÉGALEMENT

*Accident nocturne*, le précédent roman de Modiano, est paru récemment en collection Folio. Un livre plus doux, celui d'un homme recherchant dans Paris une Fiat couleur vert d'eau et sa conductrice. Un récit préférant «la légèreté du bonheur à la profondeur du tourment», et «retrouver une harmonie perdue» plutôt que «changer la vie».